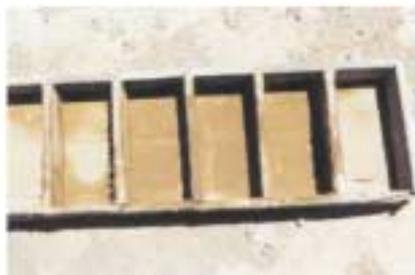


Four à cuire l'argile à l'est de l'Iran

ou érigées en tour, des briques
d'argile sèche
empilées pour réaliser un four

Lors de notre voyage de Meched à Zahedan, nous atteignons une élévation sur le haut plateau de Birdjend. Sur un côté, nous découvrons une série de tours assez larges. Certaines fument, sont de teinte beige et d'autre d'un ton orangé. Intéressé, et comme nous disposons en ce début d'après-midi

d'un peu de temps, nous nous arrêtons pour en savoir plus. Notre chauffeur n'est pas trop content car il est pressé d'aller manger. Ce que nous découvrons est immense. Sur un terrain de 700 mètres de côté sont érigées une vingtaine de tours (koureh) hautes de 5 mètres et d'un diamètre d'environ 20 mètres.



Moule à briques.



L'argile est pressée dans les moules.



Les briques sont mises à sécher.



La surface de cuisson avec ses fentes.



La surface tapissée du four.



Ce koureh brûle depuis 10 jours.

Elles sont faites de terre sèche ou cuite. Nous nous trouvons sur un complexe de cuisson de briques d'argile selon la méthode ancestrale. Seule dérogation: le charbon de bois a été remplacé par l'huile lourde.

Je n'avais encore jamais eu l'occasion de visiter une installation aussi grande. Son intérêt est que nous pouvons, sur le même site, voir toutes les étapes du processus de fabrication simultanément et de les photographier à notre aise.

L'argile, qui provient de la région, est d'abord humidifiée et mise en forme dans des moules en bois par des ouvriers payés à la pièce. Pour faciliter le démoulage, les parois du moule sont badigeonnées au mazout. Ensuite ces briques sont mises à sécher. Un ouvrier habile parvient à façonner 1000 briques par jour, pour un salaire de 10 rials pièce.

Les briques sèchent en quelques jours étendues au soleil. La deuxième étape consiste à préparer le four au-dessus de la surface sous laquelle se trouvent les brûleurs. Les briques doivent être empilées très soigneusement selon un plan bien précis afin de ménager entre elles des fentes, ce qui permettra le passage de la chaleur et sa juste répartition.

Un koureh bien rempli contient environ 400 000 briques. Manquant de place pour étaler toutes les briques au soleil, les fours sont construits étage par étage en attendant chaque fois le complet

séchage des briques de la couche précédente. Enfin la construction est recouverte d'une couche d'argile de 2 cm pour la rendre étanche afin que la chaleur ne se disperse pas. Le four est prêt à être allumé. Un légère brume plane malheureusement sur le vallon, ce qui n'est pas étonnant en considérant que cinq fours chauffés chacun par quatre brûleurs sont actuellement en route.

La cuisson va prendre deux semaines, puis il faudra attendre qu'elles refroidissent. A ce stade les briques valent 30 rials pièce et sont prêtes à être livrées ou emportées par les clients. Rendues sur le chantier, elles coûteront 60 rials.

Nous sommes impressionnés par la régularité de la qualité des briques produites et par leur dureté.

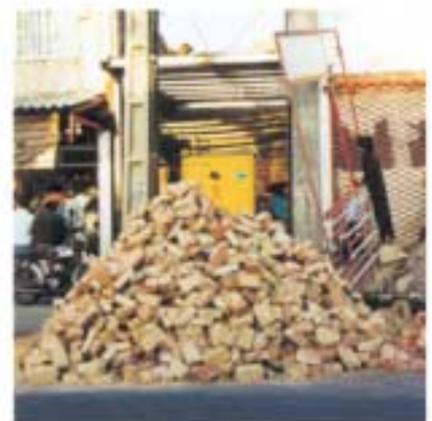
Contents d'avoir appris quelque chose de nouveau nous réalisons que, nous aussi, nous commençons à avoir faim.



Un koureh en cuisson vu d'en haut.



Les briques terminées.



Des briques attendent leur emploi sur un chantier.

Texte: Bruno Richli
Photos: Edi Kistler